

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 586 JAN. 2025

CAVAC



Aubin Desèvres,
éleveur de poules pondeuses
dans les Deux-Sèvres

2025 à vos côtés

La récolte 2023 en céréales a été très bonne. Celle de 2024 particulièrement mauvaise et inédite. Qu'en sera-t'il de celle de 2025 ? Nul ne peut le dire, mais notre modèle a démontré sa résilience. Notre polyvalence dans nos activités nous permet aujourd'hui de dépasser ensemble les années plus difficiles pour certaines activités, comme celle qui vient de s'achever pour les céréales.

Notre coopérative a les reins solides et c'est rassurant. Le travail accompli depuis de nombreuses années porte ses fruits. C'est ainsi que nous avons pu mobiliser près de 4 millions d'euros d'aides exceptionnelles pour faire face à la mauvaise récolte 2024 liée à des conditions météorologiques particulièrement défavorables. Elles ont été versées aux sociétaires engagés et les plus fortement impactés. Pour 2025, l'espoir reste de mise même si ça n'est jamais gagné d'avance ! Les semis ont pu être implantés à l'automne dans de bonnes conditions et c'est un bon point de départ.

Concernant les productions animales, mise à part le canard de Barbarie maigre qui a du mal à retrouver sa place sur le marché après deux années d'absence, elles se portent bien. Les cours sont boostés par la loi de l'offre et de la demande. La quasi-totalité des productions recherche des éleveuses et des éleveurs. Là encore, nous saurons accompagner les nouvelles installations. Depuis la création de la dotation élevage en 2022, plus de 200 éleveuses et éleveurs ont été accompagnés pour un montant global d'aides de 1,6 million d'euros. Cavac

a contribué à 58 % des installations d'élevage sur son territoire en 2024. Nous pouvons en être fiers.

Notre proximité, nous la vivons au quotidien et nous la maintiendrons en restant à votre écoute. Comme vous pouvez le voir, nous avons une nouvelle formule du Cavac Infos qui devient le MAg CAVAC. L'enquête menée auprès de vous il y a quelques mois a révélé à la fois, un fort attachement à votre bulletin mensuel, mais elle a aussi mis en avant votre souhait de mieux valoriser le partage d'expériences, les innovations et l'expertise agronomique et technique.

Gardons ensemble la positive agriculture. Nous faisons un beau métier et nous avons des équipes engagées à nos côtés, conduites depuis le 1^{er} janvier par Olivier Joreau et en qui nous avons toute confiance. Bonne année 2025 ! Qu'elle vous apporte ainsi qu'à vos familles et à vos proches, santé, bonheur et sérénité.

Jérôme Calleau
Président



Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon Cedex
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



Repères

LES DATES CLÉS D'OLIVIER JOREAU

1^{er} janvier 2025

Directeur général CAVAC

2013

Directeur général adjoint CAVAC

Directeur du pôle agro-industriel
(Cavac Biomatériaux et
filiales agro-alimentaires :
Biofournil, Catel Roc,
Atlantique Alimentaire, Olvac)

2009

Directeur de Cavac Biomatériaux

2008

Directeur financier et
développement - Cavac

1998

Directeur financier - Cavac

1992-1998

Auditeur financier, notamment
pour des cabinets d'audits
internationaux (Price et Deloitte)

Diplôme d'expert-comptable

1969

Né le 26 juillet, à Baugé (49)

Olivier Joreau, directeur général CAVAC,
a officiellement pris ses fonctions
le 1^{er} janvier 2025.

Olivier Joreau, la fibre agricole de notre nouveau directeur général

Après 26 années d'engagement au sein de notre coopérative dont onze en tant que directeur général adjoint, Olivier Joreau a été nommé directeur général ce début janvier.

La fibre de l'agriculture, il l'a. Non seulement parce qu'il a porté à bras le corps Cavac Biomatériaux et développer la filière Biofib, du champ au chantier, mais aussi parce que ses racines sont agricoles et qu'il a travaillé 15 ans aux côtés de Jacques Bourgeais dans le suivi et le pilotage des dossiers agricoles. Originaire de Noyant-Villages dans le Maine-et-Loire, Olivier Joreau est le petit-fils de grands-parents maternels et paternels agriculteurs. « Jusqu'à mes 15 ans, je passais mes mercredis à la ferme avec mon grand-père maternel, un second père qui travaillait très dur, raconte-t'il. J'ai des souvenirs inoubliables : l'abattage du cochon à la ferme, le ramassage des œufs, la conduite du tracteur pour ramasser la paille et le foin en petites bottes carrés... ».

Ses facilités en mathématiques et en économie le conduisent vers des études supérieures en finance et économie pour devenir expert-comptable. « J'ai travaillé ensuite dans l'audit pour différents secteurs d'activité, notamment pour des coopératives. Mais contrôler les autres, ce n'est pas ce qui m'animait ». Olivier Joreau veut passer de l'autre côté pour « vivre le métier et partager la stratégie ». Sa rencontre en 1998 avec Jacques Bourgeais, alors directeur des ressources humaines et directeur financier de Cavac sera décisive. « C'était une opportunité pour moi, dans un milieu que je connaissais déjà pour être intervenu dans de nombreuses coopératives de France, en commissariat aux comptes. »



**Je suis très attaché
à la coopérative**

Développeur et entrepreneur dans l'âme

Recruté en tant que directeur financier de Cavac, Olivier Joreau consacre dix années aux nombreuses fusions-acquisitions que connaît le groupe entre 1998 et 2008. « Mon côté développeur-entrepreneurial bouillait en moi [...] J'ai eu la chance d'avoir l'écoute et la confiance de Jacques qui m'a proposé de développer l'activité Cavac Biomatériaux. » Engagé dans ce nouveau challenge auquel il y croit à 200 %, Olivier Joreau se dit aujourd'hui « fier d'avoir démontré que le groupe Cavac, porté par l'ensemble des producteurs et des équipes a su s'accrocher pour devenir un acteur majeur des matériaux biosourcés dans le bâtiment. » Ces années-là lui auront beaucoup appris, notamment sur l'importance de maîtriser l'aval pour savoir répondre en amont aux besoins des marchés et créer de la valeur ajoutée sur les productions des associés coopérateurs. Aujourd'hui, Olivier Joreau se dit « heureux de pouvoir prendre la direction de Cavac. Je suis très attaché à la coopérative qui a de belles valeurs, de superbes équipes et des agricultrices et agriculteurs pour qui on a envie de se battre pour aller plus loin. »

Événement

Julien Denormandie à l'Assemblée générale 2024

Le 13 décembre se tenait l'Assemblée générale de Cavac aux Sables-d'Olonne, un temps fort de la vie coopérative. Cet événement a aussi été l'occasion de débattre des grands enjeux agricoles en présence de Julien Denormandie, ancien ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, et de saluer le passage de relais entre Jacques Bourgeais et Olivier Joreau.

Malgré une année marquée par des conditions climatiques difficiles, le groupe a bien résisté. Tel est le bilan dressé en première partie de l'Assemblée générale. Les résultats économiques sont satisfaisants, avec un chiffre d'affaires consolidé qui a atteint 1,4 milliard d'euros. Au cours de l'exercice, la coopérative a distribué 4 millions d'euros en aides exceptionnelles à ses adhérents engagés et les plus touchés par les intempéries.

La vision de Julien Denormandie



Table ronde avec Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, interrogé par Jacques Bourgeais, Jérôme Calleau, Franck Bluteau et Olivier Joreau.

Julien Denormandie a ensuite pris la parole pour partager sa vision et son expérience en tant qu'ancien ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation. « La souveraineté alimentaire est la boussole de mon action. Nous devons veiller à ce qu'elle ne soit pas sacrifiée sur l'autel de la compétitivité à tout prix », a-t-il souligné. L'ancien ministre

a également abordé la complexité des enjeux commerciaux internationaux, dénonçant les récents accords du Mercosur, qu'il a jugés déséquilibrés en raison de l'absence de clauses miroirs. « Je suis profondément en faveur des échanges, mais avec des règles de juste commerce. Ce que je n'ai pas le droit de produire chez moi, je ne devrais pas avoir le droit de l'importer. » En discutant des défis de l'agriculture, Julien Denormandie a plaidé pour une "troisième révolution agricole" axée sur la technologie et l'innovation, tout en préservant le modèle familial d'exploitation de polyculture-élevage.

Quels enjeux à venir pour Cavac ?

Olivier Joreau a présenté ensuite les principaux enjeux pour la coopérative et ses adhérents. Il a tout d'abord insisté sur l'innovation, ainsi que sur le développement de filières différenciatrices, notamment autour du chanvre et de la décarbonation de l'agriculture. L'adaptation au changement climatique est un autre défi de taille. Cela ne peut que nous inciter à poursuivre dans la voie d'une expertise agronomique toujours renforcée. Le troisième enjeu est la maîtrise énergétique par l'autoconsommation et la poursuite de l'installation de panneaux photovoltaïques sur nos sites. Enfin, il s'agit d'assurer le renouvellement générationnel des agriculteurs, que Cavac accompagne activement par un soutien financier notamment dans le domaine de l'élevage.



Mickaël Moinard succède à Guy-Marie Brochard à la présidence de Volinéo



Une belle fréquentation pour cette Assemblée générale avec près de 600 personnes.



Je pars riche de toutes les relations que j'ai pu nouer avec les uns et avec les autres

À la croisée des chemins

L'Assemblée générale s'est conclue par un hommage à Jacques Bourgeois qui passe la main à Olivier Joreau, en laissant derrière lui un groupe solide et prêt à relever de nouveaux défis. Vidéos et propos émouvants ont ponctué ce moment, témoignant de l'impact positif qu'il a eu sur Cavac. Jacques Bourgeois a exprimé sa confiance en

l'avenir de la coopérative : « *Je pense que la nouvelle équipe va apporter toutes ses idées. Je pars riche de toutes les relations que j'ai pu nouer avec les uns et avec les autres. Bravo pour ce que vous êtes et portez-vous bien !* ».

Une gouvernance issue du terrain

« *Nous avons deux entrées dans notre gouvernance avec la proximité en clé de voûte* », a rappelé Jérôme Calleau, président de Cavac. Le Conseil d'administration est en effet composé de deux délégués par section et du président de chaque groupement de production. Le tiers sortant du Conseil d'administration a été renouvelé avec deux départs et un nouvel administrateur. Guillaume Maury, représentant de la section Deux-Sèvres a décidé de quitter le Conseil. Après 22 ans de service, Guy-Marie Brochard, président de Volinéo, part à la retraite et passe la main à Mickaël Moinard, éleveur de canards de chair à Nieul-sur-l'Autize (85). Pour les sections renouvelables cette année, poursuivent leurs missions : Mikaël Fuzeau (Deux-Sèvres) ; Olivier Chauveau et Vincent Gachet (Est bocage) ; Maxime Duret et Brice Guilloteau (Terre altitude). Chrystèle Amiaud, présidente de Porcineo, Jean-Luc Caquineau, président de l'OP Légumes, Simon Marechaux, président des Éleveurs de Challans sont également reconduits dans leur mandat.

Jacques Bourgeois,
directeur général
de Cavac de 2006 à 2024



À voir
en vidéo



Aubin Desèvres, 28 ans,
éleveur de poules pondeuses
à Breuil-Chaussée près de Bressuire (79)

GAEC

LE GRAND ÉPIGNY

Joël et Aubin Desèvres, père et fils
Création du Gaec en 2017

17 000 poules pondeuses blanches

2 500 m² de poulailler

80 vaches allaitantes Charolaises et Aubrac

160 ha de SAU

Aubin a fait le choix des poules pondeuses

Installé en poules pondeuses depuis 2017, Aubin Desèvres s'apprête à prendre les rênes du Gaec Le Grand Épigny dans les Deux-Sèvres. Son père part à la retraite cette année et lui laisse son cheptel de vaches allaitantes et une bonne idée ! Rencontre avec le jeune éleveur de 28 ans.

À Breuil-Chaussée, commune déléguée de Bressuire (79), le lieu-dit Grand Épigny surplombe le Petit Épigny, le hameau familial d'Aubin Desèvres depuis plus d'un siècle. « Mes arrière-grands-parents, mes grands-parents, mes parents et moi-même aujourd'hui avons grandi ici », retrace Aubin en regardant au loin les anciens bâtiments agricoles toujours exploités. Au Grand Épigny, à une centaine de mètres de là, il a fait construire en 2017 un poulailler de 2 500 m². « J'ai été accompagné dans mon installation par Volinéo », précise-t'il. Le groupement des éleveurs de volailles de

Cavac l'a notamment aidé dans son choix d'élevage et d'équipements. Aubin Desèvres a également pu bénéficier d'une contractualisation en filière Agri-Éthique, label qui garantit aux agriculteurs un revenu juste et durable en France. Les œufs sont cassés chez Geslin à Chauché pour les besoins de La Boulangère. Une production en circuit court et rémunératrice qui satisfait pleinement le jeune éleveur. « *Quand tout se passe bien, l'élevage de poules pondeuses blanches est plaisant et rentable financièrement* », confirme Aubin.

Un cadre de travail agréable

Le bâtiment qui abrite les poules pondeuses est située au cœur du bocage des Deux-Sèvres. Au loin, on peut apercevoir le clocher Notre-Dame de Bressuire. Le long du poulailler, 7 ha de prairie sont réservés aux 17 000 poules d'Aubin. Deux silos, pouvant contenir 27 tonnes d'alimentation pour la

volaille, sont reliés au bâtiment. « Ça représente 13 à 14 jours de nourriture », précise l'éleveur. À l'intérieur, le pondoir central s'étend sur les 150 mètres du poulailler. De chaque côté de celui-ci, des caillebotis avec mangeoires reliés directement aux silos par des tuyaux et des pipettes pour l'eau. Sur les perchoirs, les poules effectuent leurs rondes d'observation. Depuis 57 semaines qu'elles sont là, elles connaissent bien les lieux et sont réglées comme du papier à musique. Aubin les a en effet éduquées dès leur arrivée. « Il faut leur montrer comment s'alimenter, où pondre et quand », explique l'éleveur. L'objectif est d'optimiser son temps de travail et de minimiser la ponte hors pondoir.



Desèvres. Je continuerai à aider Aubin tant que le poulailler ne sera pas amorti », ajoute-t'il pragmatique. Joël a toujours eu l'idée de faire des poules pondeuses. « Cet élevage s'adapte bien à celui des bovins, explique-t'il. En plus il représente moins de charges et moins de travail car le paillage n'est pas nécessaire et le chauffage limité voire nul dans notre cas. » Cette bonne idée, il l'aura transmise en héritage à son fils. « C'est plutôt agréable à faire et les conditions sont bonnes », reconnaît



Aubin. « J'aime bien aller aux poules le matin. J'ai le temps de penser à plein de choses pendant que je ramasse mes œufs. » Simple comme un œuf !

16 000 œufs en moyenne par jour

Tous les matins à huit heures, Aubin Desèvres ramasse ses premiers œufs à l'aide du tapis roulant qui traverse le pondoir. Dans le sas d'entrée, dit "l'avant poulailler", il accompagne les œufs blancs vers les bras mécaniques équipés de ventouses qui les déposent sur des plateaux. C'est le 1^{er} round du ramassage. Le 2^{ème} consiste à traverser le poulailler pour ramasser le travail des poules qui, délibérément ou non, ont décidé de pondre en dehors du pondoir ! Cette double opération sera répétée une fois. In fine, ce sont en moyenne quelque 16 000 œufs qui seront ramassés chaque jour par Aubin jusqu'à environ 11h, l'heure de fin constatée de ponte des dernières poules. Les plateaux sont ensuite stockés dans une pièce attenante climatisée. L'entreprise Geslin viendra les chercher le lendemain matin.

Agriculteur de père en fils

Après avoir géré ses poules pondeuses, Aubin va prêter main forte à son père Joël. Âgé de 62 ans, il s'apprête à laisser la main de son élevage de vaches allaitantes à son fils. « Ça ne se fera pas du jour au lendemain, rassure Joël

LE SAVIEZ-VOUS ?

Volinéo accompagne les éleveurs dans leur projet avec notamment des contrats revalorisés, une aide à l'apport, un prêt, un accompagnement sur les courts termes poulettes...

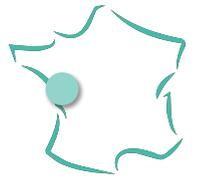
Renseignements sur volineo.fr ou au 02 51 93 40 50



PODCAST
À la rencontre
d'Aubin Desèvres

Initiatives locales

TROIS TERRITOIRES, TROIS RESPONSABLES



Ils sont la courroie de transmission entre les élus Cavac, les associés coopérateurs et les équipes de terrain. Présentation et contacts des trois responsables de territoire.

Centre Océan Aurélien BRIAND 47 ans



Responsable du territoire Centre océan (sections Océan et vie, Porte de l'océan, Au cœur du bocage et Centre bocage nord) depuis novembre 2023. Il débute dans le négoce agricole vendéen, puis arrive chez Cavac en septembre 2007 en tant que conseiller technico-commercial (CTC) sur le secteur de Rocheservière. Ce qui le motive : « Être encore et toujours plus pro, accompagner les techniciens et les exploitations, avec toujours plus de proximité. »

06 13 54 01 65 ou a.briand@cavac.fr

Nord Bocage Stéphane LANDREAU 47 ans



Responsable du territoire Nord bocage (sections Terre altitude, Est bocage et Deux-Sèvres) depuis octobre 2024. Auparavant responsable développement de projets agricoles à Cavac durant quatre années, Stéphane Landreau prend la suite de Nicolas Lucas. Son vœu pour 2025 : « Être agile pour la réussite de nos agriculteurs. »

06 23 32 92 61 ou s.landreau@cavac.fr

Sud Océan Paul ROUSSEAU 35 ans



Responsable du territoire Sud océan (sections Sud océan, Marais, Plaine, Bas-Poitou) depuis septembre 2019. Originaire des Deux-Sèvres, il débute chez Cavac en février 2014. Ses souhaits pour 2025 : « La satisfaction des sociétaires, de bonnes réalisations commerciales et le renouvellement des générations. »

06 28 09 07 69 ou p.rousseau@cavac.fr

Agenda

2025



LA FÊTE DE L'AGRICULTURE à Beaufou (85), les 30 et 31 août

AMBIANCE TERRE à Bressuire en septembre (dates non fixées)

LA FOIRE DES MINÉES à Challans, du 5 au 9 septembre

JOURNÉES DÉCOUVERTES Avenir ÉLEVAGE

secteur de Sainte-Hermine (85) les 16 et 18 septembre;
secteur d'Aizenay (85) les 23 et 25 septembre; secteur de Parthenay (79) le 2 octobre.

LA FOIRE DU CHRONO aux Herbiers, les 18 et 19 octobre

TECH'ÉLEVAGE à La Roche-sur-Yon (dates non fixées)

CAPR'INOV à Niort, les 26 et 27 novembre



TECH'ÉLEVAGE